

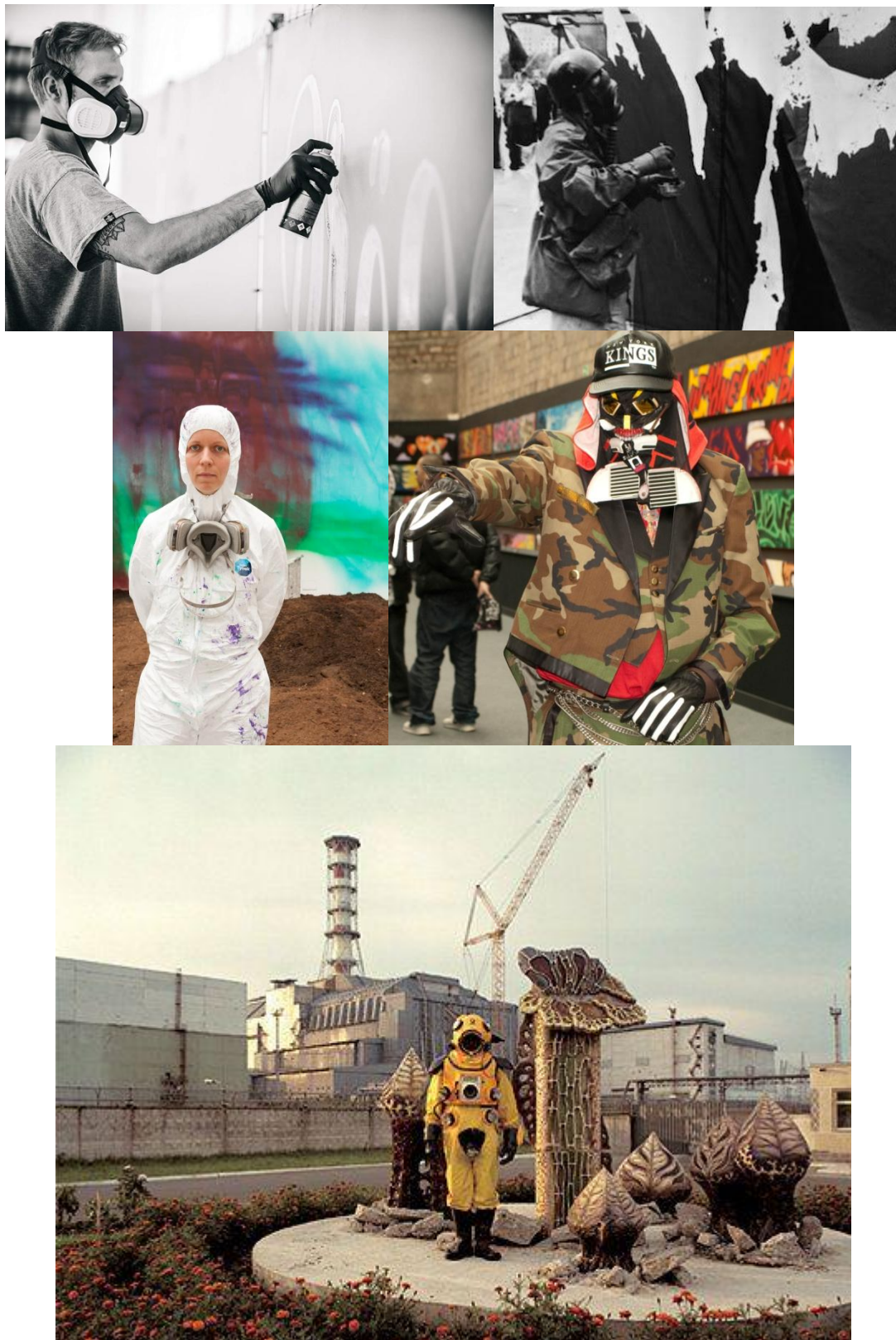
DERNIÈRES LIGNES DROITES

Que tu aies vécu ton confinement comme une **retraite**, un enfermement, une soustraction ou un effacement importe moins désormais que le fait que tu seras bientôt de retour en classe à partir du 11 mai 2020 pour une dernière ligne droite (*Mais pas que !*) en Arts Plastiques avant les vacances d'été ! Avec un nouveau **dress-code** ou une nouvelle **sartoriale** qui promet bien des réjouissances (*Et quelques éclats de rire ou de voix !*) ! Mais quoi, rien de bien neuf ou d'inédit dans ce domaine d'activité en particulier & pour ce que j'en sais (*Cf. les portraits ci-dessous, dans l'ordre : Jonone, Gustav Metzger, Katarina Grosse, Rammelzee, Kenji Yanobe...*).

- Comme d'habitude, suivent quelques sujets (*Beaucoup de couleurs, beaucoup de dessin, pas mal de printanier, rien de très novateur*)... Tu choisis, tu interprètes & tu adaptes au besoin, en fonction de tes inclinations **esthétiques** & de ce que tu devines être possible (*A l'aune du matériel à ta disposition*)... Tu peux aussi faire machine arrière et piocher dans les deux précédentes fournées... Ou inventer, de but en blanc, tes sujets (*En m'affranchissant un peu sur le contenu au préalable si tu me les soumets*)...
- Comme d'habitude, tu vérifies que tu maîtrises le vocabulaire surligné en gras (*C'est ce que je crois « difficile », à la louche, j'avoue*) & tu navigues — sans t'accaparer l'ordi familial en marmottant mon nom — sur le Net à partir des noms d'artistes (*Histoire de voir*...).
- Comme d'habitude, tu fais au mieux & à ton rythme... Tes productions (*Sous forme de photos*), tu me les fais parvenir à l'adresse suivante, sachant que mon adresse « orange » est devenue bien faiblarde : phguiot67@gmail.com...
- Comme d'habitude, deux ou trois sites numériquement accessibles de lieux d'art où tu peux déambuler comme un avatar faute de plus & d'autrement mieux : ainsi, un site extra où tu fais ton expo « **art & langage** » (*L'imprimante de tes parents pourrait bien rendre l'âme à l'occasion*), des sommités de l'art conceptuel <https://www.chateau-montsoreau.com/wordpress/portfolio-item/home-from-home-13-04-13-07-2020/> ; ainsi le site de la Maison Européenne de la Photographie (MEP) avec le « **one wurm day** », un artiste hilarant qu'on dirait fait pour les périodes de confinement drastique <https://www.mep-fr.org/2020/04/02/one-wurm-day/> ; ainsi et pour finir, le site de « Ballroom Marfa », un centre d'art radicalement contemporain dans un bled définitivement perdu au milieu du désert texan (*Même pour le ranger Walker, c'est dire !*)... Du pointu en

avance, toujours, avec un je ne sais quoi de poétiquement vague très séduisant
[https://www.ballroommarfa.org/...](https://www.ballroommarfa.org/)

Bonnes visites !



AUX CONFINS ET À DEUX PAS

Comme dans les **foisonnants** dessins **panoramiques** & superficiellement **naturalistes** de Stéphanie Nava au sein desquels la superposition des végétaux vaut pour le paysage tout entier (*La distinction des plans en l'absence d'un changement d'échelle évident n'est vraiment pas **manifeste**... L'**équivalence** de traitement et l'indifférence quant aux dimensions des différentes **essences** annulent, du reste, toute prétention **documentaire** au dessin... Impression encore renforcée par l'absence de composition & de hiérarchisation des motifs, ainsi que par le caractère homogène de la densité des figures distribuées en all-over... De fait, c'est moins un paysage naturel en particulier, que « du » paysage & « de » la nature, également **génériques** & **idéels**...), tu regarderas chez toi, à l'intérieur comme à l'extérieur, surtout en ce moment printanier où tout vient à bourgeonner, tout ce qui ressemble à une plante afin de faire un dessin **panoptique** qui les **compile** tous, juste au trait-contour, en « ligne claire », au cerne, sans aucune mention des lumières ou des ombres et sans la moindre trace de couleur (*Comme dans les dessins de Jonas Wood, bien distincts de ses peintures aux aplats méticuleux*)... Un dessin qui montre une « Nature qui reprend tous ses droits » selon l'expression bien creuse & peu argumentée qui résonne assez souvent dans les média en ce moment où tout, à deux pas de chez toi, ressemble à un **no man's land**... Ton dessin sera en même temps surchargé et comme **évanescent**... Tu travailleras en noir sur fond blanc avec ce dont tu disposes (*Bic, pointe fine, crayon de couleur noir, feutre... Technique qui va grandement **conditionner** le **format** de ton image*)...*





HORS LES MURS

Les modifications apportées au **bâti** par l'architecture depuis un bon siècle (Avec d'abord le rôle cardinal des percées qui réduisent graduellement le mur à une **part congrue**... Et la construction de tendre vers la « maison de verre ») a indirectement et sensiblement modifié la pratique picturale et ses motifs... Ainsi, les œuvres de Betty Woodman (Influencée par Pierre Bonnard & Henri Matisse) ne matérialisent plus la **césure** comme auparavant entre l'intérieur & l'extérieur (Ses dessins sont exempts de perspective)... Les murs & sols couverts de motifs sont traités avec le même degré de **stylisation** que le jardin à l'extérieur, les objets domestiques ou décoratifs ne sont pas moins géométrisés que les plantes des plates bandes... Bref, architecture, **nature morte** et nature sont confondus jusqu'à devenir substituables les uns aux autres (A tel point que les **céramiques** que fabrique Betty Woodman jouent cet état de **relativité** sans que l'on puisse les distinguer vraiment des autres pièces de l'artiste : un vase destiné à contenir des bouquets supporte une peinture d'intérieur et déjà des vases & des fleurs...)...

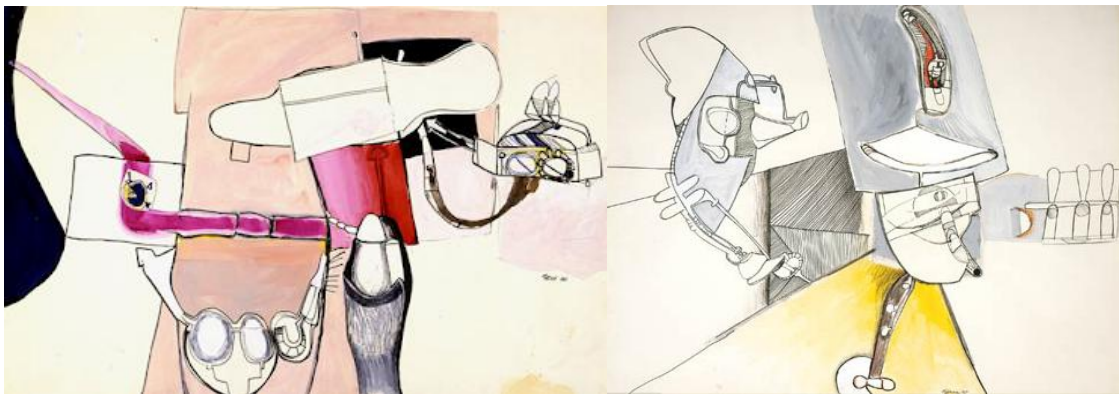


A la suite de Betty Woodman, en jouant avec les degrés de simplification associés aux motifs figurés (de la ressemblance manifeste à l'abstraction), tu feras à ton tour une image indistinctement de paysage, de scène de genre, de nature morte... Comme un résumé esthétiquement cohérent de tout ce qui t'entoure... Tu travailles avec les moyens du bord (Crayons de couleurs, gouaches, feutres, ou tous à la fois)... Tu peux aussi faire une pratique qui serait un collage de motifs travaillés séparément (En surveillant la qualité de ton découpage)...



CENT PROJETS DANS UN SEUL

Tu dessines besogneusement des **fragments** ou des détails de tout ce qui t'entoure chez toi, dans un intérieur que tu dois désormais connaître, par la force des choses, de fond en comble... Pour réinventer ce qui est devenu depuis des semaines un peu trop familier, tu collectionnes ces vues d'objets et de choses, ces « bouts » désormais presque inidentifiables... Comme **inachevés**, ce seront des dessins sans modelé, en ligne claire, au tracé volontairement impersonnel... Puis tu en fais une **composition** abstrayante qui raboute, combine, associe & superpose tous ces motifs partiels sans volonté de leur faire produire un quelconque sens... Le résultat sera à ce point **hétéroclite** qu'on se **résignera** à ne plus rien y voir de connu... On devinera, bien sûr, ici et là, qu'il existait un modèle sans jamais vraiment savoir lequel... Tu peins ensuite tout ceci insistant sur les qualités propres à la peinture (ça dégouline, ça tache, ça se délaye, ça fait des croûtes, ça se mélange, etc.) indépendamment du **coloris** que tu savais être celui des différents modèles que tu as choisis... Tu t'inspireras tout du long des œuvres d'Eva Hesse & de Lydia Dona...



CIRCUIT FORMS

Erwin Wurm est, dans le petit monde (jusque là « à part ») de l'art contemporain, un des meilleurs représentants du « **DIY** » (Do-It-Yourself) et du « bout de ficelle »... Connue & justement célébrée comme étant un des rares à pouvoir faire de pauvres petits bricolages sans jamais faire l'économie d'une grande **érudition** artistique & d'une **préciosité** d'exécution au **second degré** tout à fait remarquable... Reconnue & devenue « *star-tiste* » pour n'avoir jamais cessé de **promouvoir** un art destiné et fait « pour » et « par » tout le monde...

Fait exprès ? Son exposition **rétrospective** à la MEP a été fermée le jour de son ouverture... Une **ironie** que le bonhomme a dû apprécier à « sa juste valeur », d'autant qu'elle est très fréquentée, numériquement parlant... J'avais donné un sujet à partir de ses célèberrimes « *one-minute-sculptures* »... A présent, on passe à une possible « *one-day-sculpture* »... Ce sera probablement moins « vite fait-bien fait »... Et ça, chez toi, à la maison, au terme de cinq semaines de confinement, cela demandera assurément une autre **logistique**...

Il s'agit à présent de revisiter et de réactiver quelques-uns des principes créatifs de la pratique sculpturale **assemblagiste** initiés par une grande figure **tutélaire** d'Erwin Wurm : Kurt Schwitters, l'inventeur des formidables « Merz » & de s'affronter à ce qui reste un « grand problème **fondamental** » des arts tridimensionnels (**Sculpture** comme **architecture** comme **stylisme**), à savoir « l'**enveloppe** » ou la « **pellicule** », le « **superficiel** » ou le « **cosmétique** »...





Comment s'y prendre ?

Tu fais le tour de ta maison et tu demandes à tes parents si tu peux recycler tout ce qui te paraît être « un bout de » quelque chose susceptible d'être suffisamment solide pour recevoir de la colle forte, un clou, une vis, un tire-fond... Tu fais un tas...

Tu élabores ce qui va vite devenir le « pied » de ta sculpture (*Et certainement pas un socle ! Non, non !*)...

Tu fixes — en redoublant de prudence et d'application ! — au mieux & « comme ça vient » tous les « morceaux », tous les « bouts » récupérés, les uns à côté des autres... Tu organises un « crash test » de ta **structure** où le vide prime manifestement sur le plein (tu essayes de la casser, de la défaire, tu tires, tu t'acharnes, tu y mets toute ta **hargne** d'adolescent) : rien ne doit bouger ou faire mine de **ployer**...

Tu demandes à tes parents des vieilles fringues condamnées à devenir guenilles et bientôt chiffons (sinon tu usines, faute de mieux, avec du « cellofrais »)... Tu disposes ce qui fut un vêtement (que tu auras choisi) sur ta structure... Tu la mets « en tension »... Tu couvres... Tu enrobes... Tu **dissimules**, chemin faisant... Ta manière de **combinaison** cette nippette à la charpente qui va la supporter devra faire perdre son **identité** au vêtement (ce n'est plus que du tissu, un matériau, une surface) et à ta structure **sous-jacente** (ce ne sera plus que du vide que l'on **suppute**, un espace invisible désormais)... Il y a pas mal de façons de mettre un seul et même « habit » sur ta sculpture... Essaie ! C'est de l'origami autrement, en somme... Bref, c'est une manière très **concrète** de faire de l'**abstrait** en 3D, pour le coup (et qui ne laisse aucune place au hasard & au « n'importe quoi ») ! Bref, c'est une façon de générer des formes singulières (sinon « **sublimes** » !) dans un univers mis en **coupe réglée** par le **tout-venant** des normes esthétiques **grégaire**s du **design**...

Avant de passer à autre chose, clique sur le lien actif ci-dessous & regarde toutes les photos : un jeune et talentueux **émule** de Wurm comme de Schwitters qui te montre, à sa manière comment faire mécaniquement & poétiquement du **beau avec de méchants restes (pour ne pas dire autre chose, tu l'auras compris)** : <http://www.dda-ra.org/fr/oeuvres/FEYDIEU/Page-kom>

ALVIDE

Serait-ce l'âge ? L'usure ? Un contrecoup du confinement ? Si je te concède que ça pourrait bien être un mix de tout cela, je ne peux, en revanche, pas définir ce qui m'empêche de mettre en ordre de marche un sujet à partir de la pratique sidérante de cette artiste brésilienne, Sonia Gomes...



<http://www.mendeswooddm.com/en/artist/sonia-gomes>

Et ce que tu vois n'arrive pas de nulle part... Beaucoup d'artistes (« Légion ! ») ont travaillé à partir de vieux vêtements destinés à la poubelle (*Surtout au Brésil !*) & se sont inspirés des inextricabilia (https://www.google.com/search?q=inextricabilia&sxsr=ALeKk01ru_Y0-LTksP8ZQitsADE3Fmp3UA:1587049525209&source=Inms&tbn=isch&sa=X&ved=2ahUKEwiHnMOZnO3oAhWMzYUKHZakAO8Q_AUoA3oECAsQBQ&biw=1366&bih=608)...

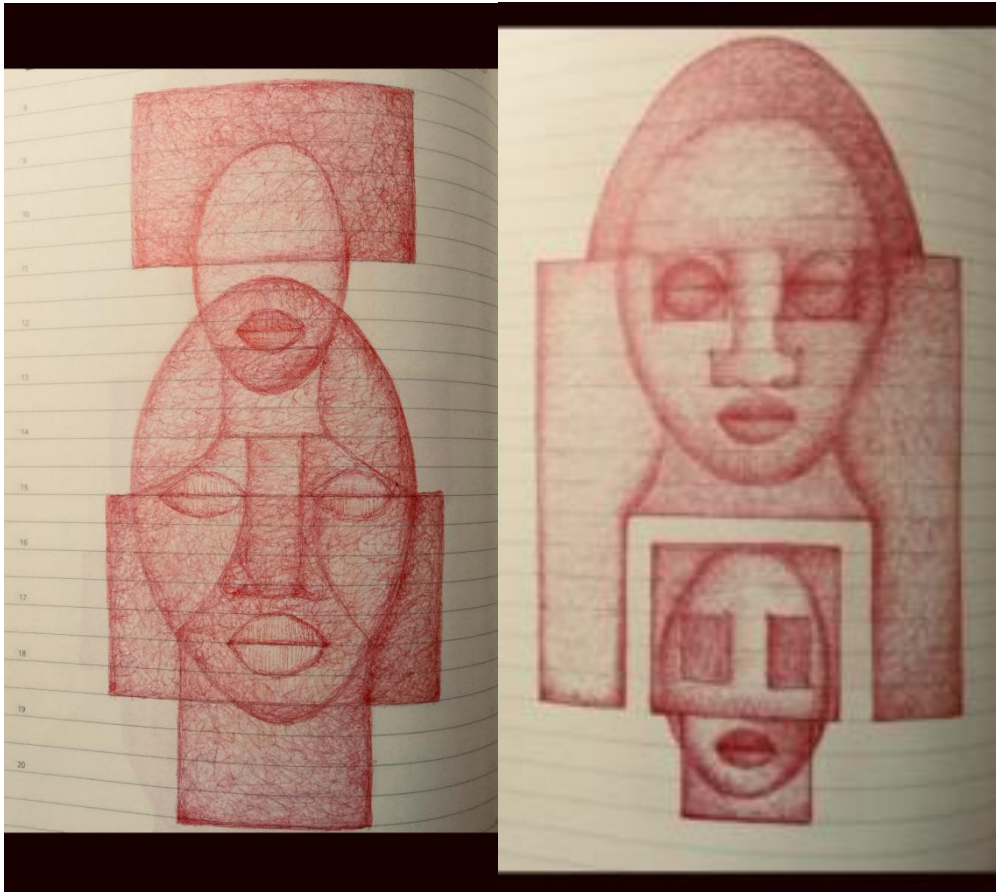
Toutefois, je ne sais pas comment « amener » la chose à ton attention...

La période est, tu le vis présentement, propice aux retournements de situation... C'est pourquoi ce sujet consistera justement à trouver un sujet à ce sujet ! A jeter les bases et les consignes susceptibles d'encadrer tant bien que mal une pratique à partir de bouts de chiffons, de fripes immédiatement à disposition... Bref, tu fais et le prof et l'élève... En plein confinement, avec des connexions pédagogiquement hésitantes, quelque chose comme du « sur-mesure », non ?

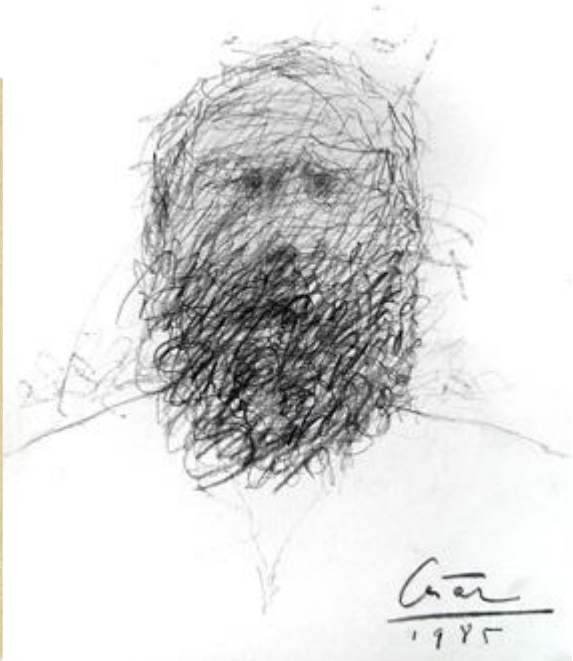
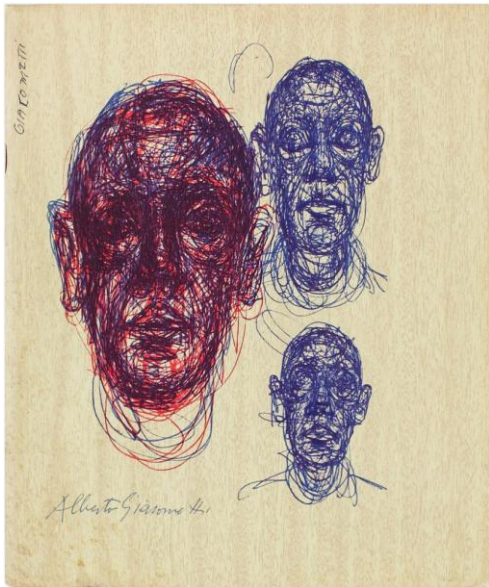
Tu planifies, tu consignes par écrit, tu fais & tu me montres tout... Merci d'avance !

UNE TÊTE CONTRE LES MURS

En fait, ce qui manque le plus en confinement, c'est bien de voir des nouvelles têtes (sans masque !), des visages qui nous changent un peu des personnes dont on partage H24 le quotidien... Pénurie de face à face, en quelque sorte... Avec ce qui te reste de stylos à bille,



une technique minorée et peu usitée dans le périmètre des arts plastiques reconnus par le Monde de l'Art (*Et ce d'autant plus que les supports qui reçoivent cette technique sont souvent « sans qualité »*)... Tu t'appliqueras, frontalement, à « tirer le portrait » d'une personne générique (*Un humain, un visage*)... Tu donneras à cette figure une dimension archétypique, une apparence plus ou moins stylisée qui ne renvoie à aucun individu en particulier, qui ne signale aucune émotion ou statut particulier (*Ce visage sera inexpressif ou hiératique comme dans une icône*)... Travaillant au stylo à bille, tu t'appliqueras à donner la même densité graphique que celle, évidente, présente dans les œuvres données en référence (*Ze Jam Afane, John Christophorou, Alberto Giacometti, César Baldinucci*)... Tu travailles sur un support quelconque (*Même déjà occupé par des écritures ou des images... Vieilles interrogations froissées, page de journal arrachée, etc.*)... Ton dessin devra avoir des dimensions modestes.



EVANS PLANTS ET BOUQUET FINAL

En gardant la **stylisation** et la palette **fantasque & chatoyante** des **natures mortes** florales du peintre Eddy Martinez...



... en adoptant le point de vue frontal et dénué de perspective de Jonas woods, sans vraiment se **départir** de sa **propension** pour les **aplats**...



... et en faisant tienne la technique du « **format découpé** » (tu découpes & dégages impitoyablement tout ce qui peut ressembler à un « fond », à quelque chose qui ne serait pas ton motif de bouquet dans un vase ou de fleurs en pot) chère à Tom Wesselman...



... tu feras autant de peintures et de compositions que possible sur un support de ton choix et d'un format assez conséquent (au besoin, tu colles des supports entre eux pour ne plus obtenir qu'une surface)... Une fois découpées, tu disposeras ces figurations où bon te semble chez toi comme si elles venaient à se **substituer** en lieu & place à d'hypothétiques modèles... Bref, comme tu ne peux pas mettre le nez dehors jusqu'au 11 mai, tu fais rentrer, sous forme d'**installation** sommaire et **décorative**, ce qui commence — en notre absence ! — à égayer l'extérieur... Un **pis-aller** éminemment **compensateur** si tu t'y appliques...

Ensuite, comme ces fleurs ne réclament aucun entretien et ne risquent pas de s'**étioler** de sitôt, tu peux consulter quelques sites qui parlent des fleurs dans l'art, de l'**Antiquité** à aujourd'hui... <https://www.vice.com/fr/article/mgp4d8/history-of-flowers-in-art-jeff-koons-van-gogh-okeeffe> & https://www.extra-edu.be/pdf/GF_Fleurs_10nov.pdf & <https://www.beauxarts.com/grand-format/le-langage-occulte-des-plantes/>

DES TABLEAUX

Pour autant que tu aies de la peinture, sur une multitude de supports, tu peins, tu barbouilles, tu peins, tu patouilles, tu peins, tu badigeonnes... De l'**abstraction** dans ce qu'elle a de plus **concret**... Parfois ça dégouline, ça gicle, ça se mélange anarchiquement, ça craquèle, ça ne couvre pas comme tu veux... Un support, une **palette** spécifique & un outil particulier (*Pas nécessairement un pinceau !*), une manière de poser la peinture dessus... Plein d'images esthétiquement faiblardes ou discutables... Juste des surfaces saturées de **besogne**...



Ensuite, ainsi qu'a pu le faire le peintre abstrait Allan Villavicencio (*Ci-dessus*), tu découpes, déchires et **ajoues** tes « exercices » de peinture pour obtenir une production (*Un **collage***) qui sera la somme de tout ce que tu as fait... Une image complexe techniquement, **chromatiquement** & visuellement, impossible à obtenir en une passe sur un seul & même support...



Tu pourras utiliser tes « restes » de découpages pour faire de minuscules **stables** (*Des sculptures obtenues par une intrication de surfaces planes*) polychromes sans socle... Tu t'appliqueras à les photographier, à les cadrer de telle sorte qu'on n'en devine jamais la réelle petitesse...



[Si tu n'as pas ou plus de peinture, tu peux produire une équivalence de cette proposition en travaillant des graphismes différents (*Mais **intrinsèquement** sans beaucoup d'intérêt*) qui produisent des valeurs différentes à la manière des assemblages de Lucky Debellevue ou des dessins de Joanne Greenbaum(*Ci-dessous*)...]

